

Un cœur terrestre

Poésie

Alain L'Heureux


BOUQUINBEC

Un cœur

tendre

Alain

L'HEUREUX

À la mémoire de notre [illegible]



Ce émotions

brumes mutilés lointain

abandonnés au gouffre

du matin !

Une félicité

un souffle de soulagement

c'est l'éternité où l'esprit

se fixe vers

l'ineffable !

La profondeur

d'un étonnement le désir

de la lumière !

Blonde

de l'ambiguïté d'un lieu

d'envoûtement pour un

moment de tendresse

il est plaisant le jour du

rêvant soleil !

En ce monde

l'indifférence est un froid

glacial qui nous sert par

les yeux !

Entre
rêve et mourir il y a
un espace... et pour un
harmonie du cœur... alors
va aider !

La nostalgie
Se lit dans les yeux du
drame !

Ses yeux...
un trésor en un champ
de blé la paix était son
visage dont l...

Sans fin...
les montagnes les îles et
les rayons...
sont aussi en toi !

Sous un

nuage noir brillait la souveraine

Il a suffi d'une seconde de

soulèvement pour aveugler le

ciel sens...

[illegible]

demeure du destin

l'inflexible gémissement

La fleur

intérieur en une musique

inaudible un ailleurs de beauté

aux notes parfumées et à la

fragrance mélodieuse d'un être

aromatisé !

La vraie

journée historique est

celle d'avoir partagé la

bonté pour un autre

univers !

Les yeux de saphir

si fascinants à contempler

par son propre esprit éternel

de cette bienheureuse jeunesse

comme une renaissance ... [illegible]

c'est cette lune si ronde qui

ne fait que nous

éblouir !...

Illusoire

naissante sur les rives chlorochromes
sur les asphaltes du temps
conditionné mouvement de viande
étalés sur les grains de sable
convulsifs...

Désir
et raison souillés
par le soupir infaillible
de l'absence

Le voyeur
qui enchante la noblesse
précaire de notre existence
où plonge l'esprit prophétique
de la déchéance.

Obscur
et étrange lieu impur...
ténèbres si noires où l'orgueil
sanguin et charnelle avec la
folie des êtres.

Les émotions
moisies sous une chair
vaine comme
la fleur...

Les gîts reconnaissants

où (dansait) l'enfance

les anges et les fées

étaient les compagnons

de sa famille !

La fine

connaissance est la

joie où se joue même l'aurore

sommeil des épreuves !

Le délicieux

plaisir de l'immuable

et imperissable souvenir

d'une atmosphère de

grâce !

Le chérubin

ne connaît pas l'inquiétude

c'est une énergie qui

offre qui donne…

Enfance

domine le sens profond

du comportement.

Prouver

que les sens sont une forme

primitive de cette sensation

existence.



Délivré

il demeure à l'ombre du

romantique souvenir et il

pleure la nuit le jour l'hiver

l'été (...)

Dans

le dédale de la nuit il

rêve de son visage où

palpitent les paysages de

son corps !

À l'amour

ne aime homme malade

son ta voie déploie-toi

amer doux son chérira

de tous ses sens où illusoire

son corps délabré par

la neige pétillante perdu

manège laisse la chance à

son âme !

Bois

l'eau intime de ta foi

sois libre de tes paroles

donne tes idées rafraîchissantes

la pitié hais et tu ne te donneras

point comme proie au pire désir

sèche ces invisibles larmes au

baiser de tes anciens vrais

moments ironiques ...

Bas

se rejoindre parallèlement

Désigne doit

leur résolue...

Fabuleuse

entre pour la sensible

d'une quête

déployée...

Profonde

peine pour celui qui

demeure à l'intérieur

de la maison

lumineuse.

Magique

andeur et ascenseur le

voyage du monde nouveau

d'un seul

matin !

Endolori

engourdi froid est le

corps qui semble emprisonné

au cachot de l'intérieur

seule l'imagination

est la clef

Fluorescence

mélancolique novembre

avec son habit de pluie

et son chapeau ou

seul !

à l'agonie

où l'oiselle le définitif

crépuscule où va poindre

le pressant besoin de

l'ineffaçable !

l'errance

Apeuré… destin cédé

par son effroi qui blesse

se dit-il souvenu…

Il la sent

à la hauteur de son sang de

ses cris de ses crimes le cyclone

du paysage onirique de sa

mort.

La vague

me de chercher seul et

de bleu mauve carne haute

de l'esprit à la source de

l'avalanche pacifique…

La danse des yeux doux est un charme exquis !
Les tiens sincères de l'amour... troubadours
De Demain !... qui me verse le plus vif
Est une flèche sensationnelle qui perce le
Mon regard ! Et qui inscrit le songe de la vie
Au seul instant de notre quête ensemble...
Sur une chaise en bois placée au milieu
La mort de son père... son visage caché
Et ses petits doigts... sur ses joues en
Déjà coulait la tristesse de l'inconsolable.
Et délicieusement la recette inconnue
De l'enchantement mortel est une folie
Et un piège... d'un loup en une bride
Immense fade...
Limpide est l'âme où recommence le rêve !
Bu est le doux Eden qui soutient
Le vent d'amour... se mourait en un
Monde laissé loin de la beauté du monde
La déception tombe sur la confusion...
Les pieds dans l'herbe chaude des gerbes
Entre les doigts la fin d'un été d'un roman oublié.

Les jolies
tulipes sur le sentier de la joie
des brins de rêve pour moi dans
l'euphorie du chant des
oiseaux...

Son cœur

il le voit sa partie car il le faut

mais rien au monde ne saura le

chemin de son adoration

divine.

Âme

où le sanguinaire spasme

plonge dans un corps éternel

habité par de monstres

vibrations !

Éternellement

arrive l'espace ou désert même

de l'incompréhension alors il faut être

cristallisé par l'énigme de la force

chant de son expérience hautement

mystique !

Allège

le désir d'en aussi étendre

Comme

Âme !

Dans la colonne

de l'existence chuchote la

flûte qui console la peine

de ce qui se

tendre !

Ciclidhes

les désirs illusoires
âme demeure existentielle
dédale de
misères...

L'éloigne
l'âme de la sécheresse
du lien conquérant de
la masse cette dislocation
humaine...

La tour
diffuse la beauté de
son esprit.

Le chaud
et brûlant baiser de la
compulsion et désordre
suprême où brise le sigres
profond...

Le pathétique
névrosé entend la clarté
de la mort...

Le tangible
mièvrement insurgées
au périple étrange de tout
désenchantement...

Ballades

[illegible] vieilles gigues accordéon

musique à bouche danses anciennes

[illegible] [illegible] [illegible] canadienne

[illegible] bouteilles [illegible] [illegible]

[illegible] d'histoire [illegible] des bois

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Les chansons

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] dans un bouquet

[illegible] les fleurs d'un jardin

[illegible] [illegible] de [illegible]

méconnues…

Cette [illegible]

[illegible] belle cathédrale

[illegible] [illegible] [illegible] les [illegible]

dans [illegible] [illegible] !

Les belles [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] un visage

angélique !

[illegible]

illumination [illegible] [illegible] pétillant

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] !

La joie

marcher imprévisible en

avec ambitieuse vois avec

grâce de l'expression

singulière !

Les insolubles

actes ! Ces mêmes ces gestes

où idéaux l'arrogance

du monde !

lâcheté c'est l'enfer qui

domine l'être qui ne

peut plaisir préfigurer

toujours…

burlesque l'imprimerie

qui relate sur le fond

théâtral de ses rêves…

Le parcours et le silence…

sous leurs défauts et leurs

supplices de tout

contempler (…)

Les étoiles…

si merveilleuses si palpitantes…

d'où la folle recherche de l'âme

aller vers la plénitude du mouvement

silence !

Le neuve

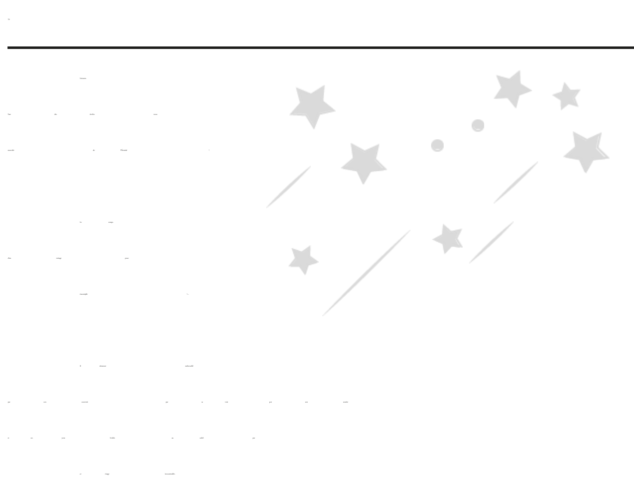
c'est un frisson de jeunesse
qui épouse
où tremble la candeur !
Une séparation
c'est celle l'amertume pour
un vieux livre oublié embaumé
en un ciel bangue...

Chanteuse
consolation abîme par la
sonorité de la harpiste
de l'infini !

Un jour j'ai vu
il fera à noir sur le monde
il y aura flétrissement de
la passion de vivre il faut
boire ce temps qui reste
à notre tous...

Les accents volute
par le flute des incantations
où fleurissent
les sens !

Visage
diaphane où l'âme plane
sur ses rêves en
divinise !



Elle
de celui qui avait vu
Tomber aveuglante de
la stèle !

Dans
en images denses
Élégante émule
silencieuse de la
capricieuse hirondelle !

Fémininement
du dansein ce plaisir
jamais vain…

Les yeux
accomplirent soudain
Éclair le soulevant
le visage du meilleur des
lointains univers…

Il
connais un secret
que la poésie le jour
qui pourtant nous
éclaire…

Ta voix
perdu dans la foule de
ne pas danser

Sensation

voluptueuse et lumineuse

allon de ce breuvage c'est

la cadence l'huître pleine

de la coupe immense où

dilue la conscience illuminée

par le reflet parfumé et perlé

de l'enchantement

du délice !

Au quai du firmament

où le voyageur qui célèbre

la joie flottante

où les yeux revivent la l'aune éternelle

Par du frémissement !

Hier

il a déchiré son cœur

en mille morceaux...

plein de fleurs rouges

il y avait...

Le dilemme

du profond sommeil où il

se réveille au gouffre du

désintérêt pour une faute

commise c'est le purgatoire

de l'existence...

Vive

en un plaisir d'une

fièvre stellée...

La légende

énigmatique cette

nouvelle où même

la révélation de

Dostoïevski !

Familier

du regard paroles de

détourner les sens

avenir avec l'amour

de tous les sentiments ...

Demain

en se levant regarde l'oiseau

au ciel qui est le plus loin le plus haut

ses pensées d'hier faisant comme

de la fumée d'encens ...

Démaquillez

votre regard si vous voulez

partager

Les arts

sont les magiciens du

rêve !

Ta a été

vain nous a été perdu

sans entendu par le ville

paix ...

Une tendresse
rose des milliers de baisers et un
baiser de tendresse des millions
de caresses !

Sentir le corps chaud du souffle doux
Salés mélangés aux vagues brûlés
La réconciliation de toutes querelles
Celle du voyage… dissuader le vent
Ôte le poids de la tendresse solide
Désirer à recommencer les mondes de l'ailleurs
Que la plénitude agisse comme la pluie
Et que émane le scintillement des
Sphères des univers…
Le diamant de la tendresse scintille sur
Le cou de tes lèvres chaudes…
Projeté par le culte de la passion bouleversante
Par cette joyeuse destinée épique
Entre inconnue intense ambiance où
Se repose le champ sombre du destin…
Il vogue au large des baisers mûris
Par le corps des vagues voyageant sur
Une mer d'arc-en-ciel !…
Le plaisir d'un amour qui fait divaguer
Le cœur… l'amour séjour avec candeur
Où ton ciel le désir bohème…

Dans la vague…
Baiser un mot faire sa
vie…

Expansion
enduire de l'extérieur
plénitude !

Le cœur
de l'âme elle et semble
en son corps ressemble à
une étoile qui t'a toujours
illuminée !

Inquiétude
vague où un flot de jolies
feuilles rouges dansent
où se berce
l'incertitude…

Jeu
ensorcelants au délice
de la calomnie de la méchanceté
ils sont sur toutes les insipides
êtres !

Rafraîchissante
lumière du mouvement
Où se baigne l'âme du
silence spatial

La bonté
prestigieuse son âme
bienheureuse par la
noblesse de son humilité
puissante !



La liberté

est comble par et qui

de nos habitudes…

Le plus

grand qui

parfois deux

de deux mondes

différentes

pour et que vous

la vie…

en vous

la clef

pour une

de par

Un cœur

d'amour dans

en bois sur

…

Le visage
est un miroir sur le
monde il première son cœur
comme une étoile au ciel !

Le châtaine
a brûlé uniquement son âme
au tour jour de ses yeux...

Une pluie
de orgues [illegible]
un à un sur le parc
de son orgueil.

La [illegible]
ampleur de la [illegible]
voir la profonde peine
éparses...

Jeune
est la vie ! Généreuse
est sa mélancolie...

Ni
son étoile à l'aurore
au bruissement de
son rêve donné à
son âme sur les cimes...
sont la quête de l'idéal !

Le recueillement

en un aveugle de clairvoyance

Désarroi

la nue désir du regret noir de

l'existence... nourrissais par l'amour

de l'amitié retrouvée !

Le rire

dans abeille qui vole au vent

mélodieux des champs sur le

chemin de l'école en accord sa

joie en nous lieu !

Être

malaise de la mauvaise

conscience c'est un dormeur

d'argile... respiration sabar

des endolorie poumons fragiles...

sommeil rendu...

Visage

par solennel partage

d'un sanglot heureusement

mélancolique...

Le sentiment

profond est l'éclat illuminé

par les sensations du

partage !

Le magnifique

c'est ses cœur humble qui

dit sa gratitude !

Le partage

enrichissant de cette

existence est une

aventure vraie

subjuguante !

Escapade

est une balade une féerie

promenade choisie.

Le paroxysme

de l'émotion apprendre

à dire la prophétie du

devenir…

Embrouillé

déséquilibré… par le poids

aveuglant de la déchirure

rupture…

Une palpitation

un message amour au fond des yeux…

épuisé hagard le regard étonné les

yeux… Larme à la bouche état de

choc ! Rire et sang côte un esprit

déchiré…

La naissance
est un brûlant abus
d'une incompréhension
suspension !

Endoctrinement
irrévocable et erronée mourant
par la naissance de l'expérience
oppressante.

La lumineuse
avalanche de la poudrerie
dans regard épanoui un
jour éblouissant immaculé
par la beauté
enneigée !...

Ivre
riche du spectacle enchanteur
de l'émerveillement inexplicable
de la conscience.

Il meurtrit
son penchant en une écoeure
dans la noire vallée où vit le
berceau de la mort...

La haine
est l'affaire de celui qui ne
vit que pour l'obsession vorace
de la possession !

Charriant les pensées sur les fleurs lubia
À jamais se meurt l'illusion des anciennes ambiances.
Par les chemins choisis de l'intime mémoire
Rien de plus doux que ce lieu de la mélancolie
Revoir ce monde et maintenant à la sonde de sa jeunesse !
Les plaisirs inconscients un cas de manie
De bandes dans cette jungle du cri primordial
Sauté et fulgurant conflit de sagesses...
Un désarroi vaste comme la haine !...
Ce temps invisible et celle de l'inconnu
Dans un bouillonnement de sensations des
Visions divines enveloppantes !
Le malheur de Dieu où murmure les fleurs
Ce jour sombre de l'automne humain où
La pluie en somme... c'est la froideur
C'est l'odeur de l'éphémère et son ennui
Et la tristesse et son ennui...
Brunir la jeunesse était un plaisir brûlant
Qui laisse le présent orphelin de cette douce rebellion

Les ondes

cette vaste pourpre elle
illusoire regarder votre firmament
sous votre émoi !...

La passion

est une fleur qui se sépare
quand elle le veut pour se
faire haïr !...

Dévasté pour une reine
Seule au temps révolus
Abandonné comme un linceul
Il est seul au jour de l'illusion
Ce roi a péri.

Tiens grâce c'est le spectacle sombre
De l'âme où l'ombre le froid de l'indifférence.
Poison ne tuera l'immuable amour
Lent message sur le trône du temps du JE ROI.
La gratitude cette grande valeur c'est la plus riche
Gloire qui puisse exister en ce monde !
Délivre le rêve musical de sa volupté !
Des lèvres naissent les mots et la main pleure de ne point l'écrire !
Entière du corps est jalousé du mystère de la folie…
Empire est un lieu intemporel !…
Le profond de la joie c'est complètement de ne pas comprendre…
Flamme inconnue qui brûle en lui tel un
Cierge il suprême du jaillissement de l'âme.
La méditation disperse sur le vertige
Euphorique où dérive le temps !

Beauté
Flamboyante de l'élégance
celle de contempler le
firmament de tout
cet univers !…

Un souvenir
de la beauté céleste c'est succomber
à l'amplitude de ces visuelles sensations
ravissantes de toutes expériences !

Éveil

flegmatique de la connaissance

est une inspiration et une

ménagère !...

Éternuer

est le don royal pour le

rêveur qui peut la splendeur

d'un nuage le miroir au cœur

où miroite l'eau diaphane

de la vapeur !

La conscience

digue elle enserre la

bonté pour que nos

puissent rêver leur volonté

en effervescence !

La folie

est un nuage qui passe...

quand le temps se fait

invisible...

Jaillit

nuit et jour par l'humaine

fiction du [illegible] de la

passion...

Le tout

se décompose au temps

soumettant par les débris de

la mémoire fatiguée...

le

doit poursuivre... le

haut chemin du cœur

serment !

À chaque seconde

s'enfuient les feuilles célestes

et qui désigne les arbres

adorés !

Le crépuscule

ou quoi de l'existence avec

la lune qui se projette le

symbole des sensations !

Sur le volume

de la joie le demain illuminera

encore un jour libre à tous !

Ces étoiles sentiments

les opinions du plus incroyable

évènement unisse toujours le

reflet prophétique où s'aime

les fleurs du miracle

et les heures pleines de

la révélation !

Écoute

jeune comble dans

les mains où tous

pour...

Brahm

que le soleil fort comme lui seul

sur les innombrables destins

un seul esprit de son adieu

à un mille matins...

Baste

bête oubliée par ses rêveries

il a créé à partir d'un base

de vieille un imaginaire sur

les fleuves du temps !

loin

absence que le grand

jour inonde...

Car l'amitié

est une pierre sombre

quand le songe de la

crainte de perdre est

incessant...

Fragments

dans du condor solitaire

le soleil suspendu à sa

vue perçante !

Le feu

se raffine... cris

danse tendrement

de la liberté !

Balayeuse

de la lumière musique

transformation de ma

accents langoureux !

Embrasure

est une flamme qui

brille qui consume

fatalement la douleur

de l'intérieur !

Le baiser

où se reflète le léger

souveraineté de l'éphémère

atmosphère de

l'adoration !

Il a cherché

son âme qui était sur son

visage et a chéri son âme

qui vivait sur son

souffle.

Quand [illegible]

l'apparence par l'odeur

hypocrisie soumise…

le [illegible] a la couleur

des ténèbres.

Il inonde
son âme de la maison
sentier de la douceur du
silence au printemps
sentier de son
existence !

La neige
éclate en sanglots
sur l'or du cœur
enneigé.

La lune
applaudit les étoiles
effleure des baisers à
la terre !

Énième
un film en puissance
le jour se dore le
spectateur !

Le fugace
instant du profond regard
les désirs enfouis fidèles
et immortels.

La passion
d'un regard est l'évasion
où émerge le feu
dans la braise du désir…

Ce les de sentiments
en la solitude du désarroi
détourne de supplications
pour un passer feuilles
de mots !...

Sur le quai
de son âme mélancolique
tu as baisé le corps de ta
dulcinée vagues dans les
brumes du désir compulsif
sans illusion...

Dans une
éphémère vallée le
soleil de sa passion
s'en est allé...

Sa joie
immense de se revoir
nager dans ce lac en juillet
sous le joli ciel !...

Heureux
celui qui connaîtra une
divine amie il sera comblé
par l'exceptionnel !

Épanchement
l'âme rejoint la symphonie
de l'infini.

Au rythme
passionnant où la sublime
enchevêtrées évoque
toute une offrande !

Bartók
fascination pour la musicalité
de l'espace !

Les fleurs
plusieurs leurs parfums
volés par les audaces
ambulants de
l'existence.

C'est au large
de ses années précieuses qu'il a
perdu toute une espérance aux
mains de ces bêtes [illegible]
que sont ces instincts
enragés…

Si pâle
la nuit de ses sens…
son cri ne va pas plus loin
que sa voix lointaine…
nous fait vers l'ennui

Hélas !…

Sur les
Rives le [illegible]
vu de la liberté !

Inconsommable

plaisir est aux fiançailles

de la chair

unisite !

Le passage des regards entre mie
Sans rêve ces yeux fleurs sauvage…
Ce paradis contemplatif…
Rejaillit libre comme l'oiseau
Qui recrée dans fêtes
La connaissance illimitée…
Éternelle lumière
Nouvelle aventure sur la magie du vertige.
Car tout fuit dans la pénombre destinée
Où s'illumine la brise envoûtante.
Le songe intime marque éternité
Du rêve en déploiement.
Extravagante correspondance
C'est la célébration de la nature
De la démesure où rien jamais
ne s'achève.
Brûlant que le soleil brille de passion
Le cœur même de une passion
De rêver sans sommeil…
Il est un vent qui emporte le souvenir
Puissant de cette mémoire du désir
Contemplant les fleurs
Et le vent emmène le dernier adieu
Au cœur du dernier soir…
Bien que la vie ainsi se définisse

Le jusqu'au

ou ne reçois illuminé

une imprévisible

nouvelle !

Le moderne

individu plein de lui-même

face au soleil divin demeure

pâle ou blême...

Savant

à jamais il veille sur

même

Les lumières

du ciel viennent ce lire

et sont des étincelles riches

de leurs chimères !

Un adieu

c'est comme la mort le

murmure lourd du cœur

sur l'oubli blanchit

le sang de l'âme...

La passion

est une absence pour

Réunir Espoir...

Bonus

est un ange à l'ombre de

la lumière

Rêvait

le ciel pour voir mûrir

la pluie fruits

Empire

silence du passant dernier

d... certain feu...

Le glorieux glaive !

Empires de la

mission du ciel...

celle de naître l'éternité

illusoire de l'énigme

ignorance !

Mourir...

pour revivre par les

jeux qui voguent vers

le cœur si leur d'un

le dernier crépuscule au

quoi de l'aurore le

voici parti sur les vagues

son corps flottant vers

son dernier voyage !

Ennemie

volonté en un flot d'une

ambition noire

usée !

La passion

de vivre en un nid d'oiseau

dans l'arbre aux vastes feuillages

émotionnels !

Bonheur

solitude illumine le mystère

du ciel azuré !

Les inoubliables

pour toujours ! Ce sont ensemble

les jours sous la neige sous la

pluie éclairés déroulés au

amour de nos

sentiments.

Ils charment

se mouvant et mille bien gentille

me vient et la fleur est oiselée

sur le lac du temps

en sanglots...

Le Grand-Duc d'Amérique

et le soleil se séparent

telle l'illusion pour le rêve...

les nuages les fleurs

les paysages

de l'éther...

La rêve

des monuments

du sable et de la roche...

Blanc

il pense à elle

il pense son tours mirage

qui quand triomphal

il se voit embrasser ses lèvres

par le pressant désir palpitant

d'affection pour un seul regard

de sa part…

Joie

et pour où se mêle

l'angoisse des larmes

et du rire d'une fabuleuse

angoisse !

Désir

enfin ce qui fait vivre

et tendre !…

Le blême

espoir de l'amour et

printemps à la rue

distance !

La mort d'un

l'illusion des baisers

à l'ombre d'un rare où

doucement la neige

tombe.

Il vitale

dépend ce qui peut

attendre…

Le mécanisme

de l'évolution souffle

sur le visage attendu

de l'envie

du drame est le voyage

accord de l'âme !

La foudroyante

rêve du moteur superbe

où gît l'abondance des

merveilles !

Je rapproche

de l'infini au dépit

du destin

qui vous répare…

Les yeux

dans les yeux c'est

voir toujours

Une !

Bar brûlant

pitié pour celui qui

divague et qui pleure !…

âme plein vivante cette

fraîcheur limpide aux son

corps incendié…

triomphant en un sublime

parfum qui scelle l'origine

du amour…

La sensualité…

délicate mélodie de la

puis cette richesse délicieuse

en balade toutes en caresses !

La meilleure éthique…

c'est le jour en le semble

soudain est immaculée comme

la neige !

Sensation

dans les méandres de la

subtilité il affirme la force

même douceur en si

considérable !

La sensation

enflammée par une

brûlante sans chaleur

pénétrante !

Il a se désir

nés vieux cette ancienne

fabuleuse de être heureux

d'en une âme qui se

cherche…

Glisdes

du baiser de la passion est

une chimère une vraie maladie

sans guérison possible.

But oublier

Le désastre de la chair il

But être chanter et tout

Vent !

Le sommeil

est le soleil du dernier

jour…

But

Éternel il y a rien de

plus facile et inutile pour

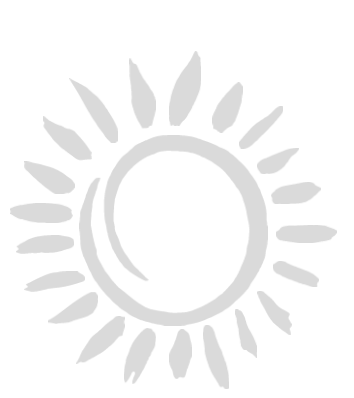
les yeux !

La voile

prestigieuse des profonds

cette liberté de

l'amour !



Le paysage

le plus sur l'ineffable

beauté au cœur ultime

d'un visage !

Ces larmes

qui se sur

nos visages nuit et jour quand

le sanctuaire légitime de

l'esquie [illegible] ces. Dieu

du dieu

Le sang

du prophète un

plaintif pour un soleil

définitif

Fleuve

divinité

c'est l'incarnation

inépuisable si

ne se moment c'est que

tu as toujours été

vivant…

Enveloppé

de rêve et d'imagination

la peine des morts… une

d'imagination lui donner !

Comme

le pin immortel stature

mélangée de foi et de

espace !

Souffle

de la soif à l'ombre sensible

sur les plaines lumineuses

et s'étendre vers les vallons

de l'âme !

Loin

des gouffres du

désir…

Dans les

décombres de la discorde

sombre un monde moribond

de par sa malice.

Si les mots

ne sont pas assez révolutionnaires

pour son visage… alors tel

l'éternel de

belles il a une

provision de nouveaux mots

plus profonds pour nous !…

Les enchantements

des aux ondes !

Emballé
par la fascination de ses yeux
cette perfection si dangereuse
et si passionnante...

Un souffle
joli dans un brouillard
d'évasion sous une idée
enneigée !

Dans une nuelle
des pas... invisible doux
on entend une flûte sauter
un air ancien dans les
merveilles du lieu dans cette
nuelle du
rêve...

Dessin
vertigineux pour succomber
sans l'ombre de
l'élégance...

Romantique
passion une inviolable merveille
pour une ultime elle chez un
corps mêlé de perles
absolues...

Il a arraché
l'envie ce sein de la
pomme noire

Le visage

de l'ingrat est un bloc

Seul.

Seule

l'âme rougit le cœur

à la finde pensée

de l'adieu.

Connaître

pour apprendre est

le sel même de

son âme !

La peine

ne une fleur au cœur

où brûle une passion

indiscrète...

La quête inoubliable

riche digne pour l'honneur

de tout la connaissance !

Qui illumine l'esprit

De la lune d'élégance !

Il a quitté

cette terre amère il ne reconnaît

plus la beauté des

Cîmes des neiges...



Il plonge
dans l'abîme à sombre
dans l'immense terne de
la nuit dans une autre eau
et liquide riche du vague
absolue.

Par l'honneur et la haute reconnaissance
De l'interminable besoin de salut
Et pour adorer sans exagération
Et louer jusqu'à l'inconnu
L'effervescence du cosmos.
Le verbe le plus vif VIVRE
Ouvre les mains à la gloire
De tous les matins.
Les mains frémissantes
Dans l'ivresse du baiser et de sa caresse
Enlaçantes l'épure de l'âme.
Étonnée la pensée engourdie
Dans les sillons sur les lèvres
Écumées par la folie et la tristesse.
Si long le salut a hâte la vie
Quand l'indifférence est à la misère.
Le paroxysme de l'être ingrat.
Satisfait par les éveils de la justification.
Dans l'idée de l'existence
Un mensonge de victoire c'est la condition
Humaine dans une source et détruite
Humble sincère.

Astronomique

espoir ! l'écume de neige irisée

et enchantés ! au mariage des

anges !

Le ciel

diane abeille qui vole

si haut que le ciel si près

semble lui

parler !

À l'ombre

dans le cimetière de la matière

cérébrale toutes les pensées

illusions !

Dans l'église

maudite de l'indifférence

le verbe aidé est le magique

sens imprévisible de

l'incommensurable

avenir !

Dans les veines

de la conscience les nerfs

du désir éclatent… où

bout le sang de l'abîme

passion !

Brahe

Liturgique chemin de la

révolution en dépit d'une

amère douleur

consolatrice…

Le captivant

moment de la précieuse et

délicate passion où le temps

s'efface

bâtissant !

Immuable

souvenir qui apaise

inéluctablement rejaillit de sa

mémoire !

Les étoiles

au ciel ont mourant son

cœur par l'émerveillement

et par la richesse de son

illumination !

Le lumineux

éclaircissement de l'infini

perception du futur d'un un

prophète inconnu à l'âme

cosmique !

Sur l'âme en
ébullition pour un souvenir
de jeunesse à bref dans les
tiers de la fontaine
du passé !

Sei
dès pas une chimère
c'est du ciel bon de notre
connaissance

En cocorant
les bras l'âme tendue tout...
tout et que tous pensiez éloigné
à jamais.

Succombez
à la splendeur suprême
de votre été !

Le mystère
c'est la beauté qui fait vivre
sur terre !

Cristallisées
sous ses lèvres de par
l'éternel gelé du frisson
glacé de votre
souffle.

Consumé
par le diamant de feu
d'un regard calciné par
une haute étincelle
existentielle...

Le déséquilibre
du désastre sème myriade
de l'anxiété du visage qui
damne pour une plaie quelque
part [...]

Le vertige
s'exprime dans toute l'atmosphère
de donner !

Le désir
âme en et la supplication
se refroidit...

Haine
par la mort il
demande l'amour
aux archanges...

Le noir
ami de la folie
vis se balade la
magique faillite
d'une gloire
consumée.

à l'abandon lichens…
se laisser aucun bleuit…
paulownia avec douceur
et élégance pour présente les
ténèbres chagrins clair la vérité
telle la beauté du ciel !

Une
de l'espoir enchanteur
est souvent un papillonnement
de feuilles au vent de verre
existence…

Ondulation
du silence avec effervescence de
Ubiquitairement avec sels de la grâce
à la route sur les lèvres de l'amour !

Les sensualités
sont parfois des sanglots
d'argent au lieu de mots
dorés…

La coquerelle
choix de la décadence
humaine soldée à la vie
du cœur innocent sur la
cendre sereine où étoile
le bateau de l'esprit…



aveugles

avec les yeux à la luminosité

ailée de l'éternelle joie de

la clarté…

Ce départ bref n'a fini par une mort

Plus que mort… dans la demeure de l'inconnu

Les souvenirs rejaillissent à genoux les bras

En cœurs… pleurs… gémit pour un vain rêve

Le souvenir de cette mémoire… sera

Soleil présent au soleil du désir éternel…

Disparue et invisible cette souffrance passion…

Brume déterminée ces esprits présents

[illegible]



Savoure

même se fait perdre tout

même ses plus jolies

plumes…

Savoure

qui amène compréhension

à la joie est le métier à

vrai en ce séjour d'une vie

si complète !

Ô âme amour

riche d'apprendre de par

l'admiration de la liberté

sur la musique entraînante

du vent où chantent les Génies des bois

si joyeux et où danse le mystère

de la vie !

Les guerres

de sang et sanglots où

pour le caprice suprême

d'un être

emprisonné !

Les diables

et les immuables sentiments

se sont les sanglots de

la haine !…

À

de son âme se trouve
près d'un grand lac qui
miroite à l'aube où son
corps sommeille…

Enchanteur

se trouve telle lumière
c'est l'incommensurable expansion
du nouvel univers…

Sept ou
par l'accolade des étoiles
fulgurantes du mépris

M
seule l'écrit par les
yeux incandescents
de la haine.

Il a offert
son âme telle une rose
comme un astre nouveau
et rêvé que le fol parfum
de la reine
envoûtée…

Ce qui fait

bonheur c'est aime haine de

plaisir cette fleur toute noir…

l'amour de et charme hélas

c'est le rêve le plus tendre qui

fait le plus

mal…

La puissance

de la vanité fait des nuages

tels que les yeux en sont

aveuglés…

Labyrinthes

chemin dans les cycles

labyrinthiques du bouddha

vain perdues que médiocre

les sciences divins !

La nappe

de l'indifférence est

le piège à toutes volontaires

tendres…

Fleur

froid du matin brume

mémoire *d'amertume*

un vieillard en deuil

de par son enfance disparue…

dans le recueil de l'existence

Au tréfonds
de son parcours ... au bord de la
détresse l'ombre en rumeur
l'aide d'un ami sage ou un jet de
lumière ...

Immensité
où l'espoir s'est brûlé le cierge
de la puissance et de la liberté
lumineuse !

Élégance
adoucit la jeunesse digne
ainsi s'estompe la vie ...

Bleues
le temps glacé clair et brisé ...
tristesse d'une mémoire
limpide ...

Été
sublime portrait par la chance
gorgée de ciels sur les plaines
où se forge la nouvelle aurore
c'est l'étonnement du papillon
Ô fleur du printemps !

Brume intense
qui jaillit au recueillement
pour une tour
absence.

Le baiser

sublime le premier dans

le couloir de l'école

lumière de la vie.

Dans

lumière bleue de la terre

ère bronzé le soleil

de son visage

éblouissante !

Sur le

palier de la verte connaissance

une noire certitude

le chercheur et sa

solitude.

Le romantique

attend au port imaginaire

le lyrique symbole du

désir !

Le savant

du destin est le plaisir

que surtout Éternité !

La sensuelle

lumière libre comme

l'espace est une bise qui

passe sur l'âme de son

ciel !

Bougie

dialogue… de la fée et du
prince dans l'étrange vallée
de l'âme…

Dans la forêt…
paroles des sirènes en
chansons tendres où
éclot la primordiale
jeunesse divine de l'amour
humaine…

Les êtres
éloignés pour avoir été
effleurés par la caresse d'un
geste…

Boule
pensée plongée dans ce mirage
à la brume de toutes les
sensations !

Il se
souvient les inoubliables signes
en se laissant glisser vers ce
souple tempo des sanglots pour
un vertige tendre…

Rompu
par le temps meurtri il désire
avec son corps ou passion déjouer
dans un abîme de sa riche tendre !

Au mystérieux

champ l'ombre pluie

de nuages couvre la lune

avec nuit…

Le [illegible]

regard idyllique ombre

d'un paradis !

Le froid

regard c'est une salve de sang

une impatience de l'âme la

demeure vaine de l'immobilité

échos.

Dans le choix de voir se dissoudre

pour cacher toutes calamités…

les mauvaises envies

À

par des larmes

avec foi sublime

relâche au jour !

La compréhension

amoureuse en l'esprit de [illegible]

et primordial…

Là être

se balancer sur les

escarpements de

l'Univers.

Sidoine
par son personnage
grandiloquent de par
son corps obèse le
puis poète lui des allées
au-delà de l'autre souplesse
de par son être brisé telle
l'aile d'un Cardinal rouge sous
un vieux saule...

À la campagne
une corneille lui a dit que les
arbres étaient les anges de la
forêt !

La sagittaire
se détournant élégance
de son éloquence !...

Ligue
se rallume plus de la pitié
imprécations.

La tristesse
d'un amour comme ce
le cœur superbe la par
Dilettantisme du
Romantisme !

Un regard
Bienfaisant magique
sous la muscade de
l'éclairer...

[illegible]
défier [illegible] hommes qui [illegible]
les arbres du souvenir
suprême sur les pavés
arc-en-ciel du quartier
de l'enfance !

La passion
est une quête de la
profondeur aux couleurs
nouvelles sur l'éclat de
la vie sur la mort !

Se repose
la passion mélancolique
du [illegible]… son parfum
des bois où [illegible] des
[illegible] près du grand
lac…

La [illegible]
[illegible] des souvenirs
de la [illegible] [illegible] où
la passion du silence
baignée en ses flots
et où les cygnes [illegible]
l'amour et la pluie douce !

[illegible]
nous demeure un défi
d'enthousiasme de la lune
qui se joue du soleil !…

Ô aspic

chère mélange illuminée

par sa compassion être

tu es la grande fête

chabinée !

Le soleil se parle de joie amicale

Sur le vert des chardons sont ...

Avec une pluie de Cérès fleurs des poissons

À la rivière magique d'eau l'abondance...

C'est ... ça ... c'est dans la ...

Ça tourbillonne !

Les deux champs magnifique vertige ...

Gazouille le chant la danse de la ... !

En son visage sombre cortège...

Beauté ... esprit ... par la

Bulle d'idées ...

Colloquialement si l'esprit le ... chaque

Seconde de son existence ... le ... pour

Sérénité...

Sa demeure est le cœur l'âme de sa gloire

En le sens de l'esprit où ... il chatouille !

Sans dignité avec ... merveilles... l'œil

Longue vers les autres ... de la conscience

Tout est un émerveillement par une

désolation désagréable et sa ... est

... par le vide... c'est le chaos intérieur

qui vous avez ...

Tant

les sentiers les montagnes

aller vers les cascades les fleurs…

l'aventure cette ondoyante

exaltée !

Pari

au tour au pied à rien

sur les dalles de la croyance…

il y a la recherche flamboyante

vers le courroux de son âme.

Le rêve

miroir de chaque atome

tournoyant au fleuve

dérisoire de l'entropie !

Le crâne

révélation vous la musique

de la pluie ou une pâle

inspirée par une inoubliable

étoile !

Elle était

au confidence de la profondeur

de l'âme à l'énigme peu

de la rive sur le destin chaleur

de ses lèvres vagues !



La jeunesse
comme un Noël où la
tendresse est généreuse
de mystère !

Le
soleil solitaire sur les
fleurs de la terre les
rires et les paysages
douceur aux ensorcellements !

C'est une
merveilleuse aventure
traversée d'îles et de collines !

[illegible]
dissimule une étrange
passion ornée du diamant
[illegible] !...

Ne plus rien
attendre c'est seul le jour
qui fait présence [illegible] !

Pas d'identité
pour le véritable destin
choyé par l'exploration
de la liberté !

La sensation
du désir rythme toute
chute existentielle !

La majesté
du prisme rayonnant
où demeure l'âme
du flamboiement !

Les passerelles
du temps abolissent la nature
même des visages semble
où [illegible] leurs destins

Sous les palmiers
où se brise la beauté
de cette brève existence
d'éternité…

Le nouveau blond
illumine les nuages d'or
et la plus immuable auréole
scintille dans toute sa gloire.

Le matin est
ébloui par l'illusion
des vagues du désir et par
la majesté de la nuit

Le chemin sombre
se nourrit de la détresse du
moqueur pour le dernier
de son ennui…

La nuit noire

orne emplisse des cellules

un enfoncement inondé

du bruire de la

silence...

Maintenant

présence pensée vibrante au palais

de la sérénité !

Un être humain est mort et son

Corps est disposé chez une femme

Éternelle... la pluie tombe mais

le de pas est de tombe il est

Ben dinosaure vers un ciel parfois...

Lyre céleste Kilter triomphe de la

Romance et pose ce temps sur la mer

De toutes émotions... la romantique

Imagination qui le soulève vers les

Fleurs éblouies des doux soirs où

Son âme est une étoile incandescente !

Elle est un corps gelé par le vent

Noir de l'inquiétude connaître.

Sa visage est une petite pâle quand

Il sommeilles dans l'immensité.

Le temps il joue avec nous comme un

Chien avec son os... le temps est un

Bien que nous buvons avec indifférence !

Cette heure précieuse sur un chemin

de sécheresse... sanglots d'hiver

But celui qui aspire au noir passé

du printemps
encore enneigé en écrin le Caldéri
à gorge rubis sur la noire montagne
au vent hanté de l'indifférence

Le jeu
du monde quelle spatiale
illusion enfouie dans la source
lumière de l'œil !

Les anges
du silence sanglotent dans le silence
nuées où jaillissent les
adieux…

Nocturne
fraîcheur au festif rêve
de la mémoire pour celui
qui arrive au crépuscule
de son histoire humaine

Seul
le soleil peut se souvenir
le tout s'est passager…
lui seul brûle du feu
de vouloir tout vivre !

Lunar
de la magie éternelle par les
signes scintillants de ces ombres
triomphantes !

Les ailes

la

de l'abîme

passion !

Dans le firmament

Qui ne chante que pour

quand l'amour

son mystère à

amour

Alain
L'HEUREUX

Un cœur terrestre



Une félicité
un souffle de soulagement
c'est l'éternité où l'esprit
se lève vers
l'ineffable!



Alain est né à Montréal en 1962 dans le quartier Ville-Émard, il est aujourd'hui un professionnel de la santé en Animation Loisirs. Marqué par une enfance heureuse et palpitante son plaisir d'écrire il le doit beaucoup à toute sa famille!

ISBN 978-2-9818536-0-8

